

crois que j'ai eu l'honneur de chanter le premier au Séminaire le joli cantique : *Silence ciel, silence terre !* Monsieur Hamel et Monsieur Laverdière en avaient déniché l'air quelque part. Après de longues et laborieuses répétitions, ils me l'avaient fait entrer dans le gosier, et c'est de là qu'il sortit une nuit de Noël, pour édifier mes condisciples. Cela devait se passer vers 1865. L'air qu'on m'enseigna alors diffère légèrement de celui que vous reproduisez. La mesure est à 6/8 d'un bout à l'autre.

» Pardonnez-moi cette digression. Ce sera le pendant de celles que renferme votre livre et qui sont si intéressantes, si instructives.

» Encore une fois merci d'avoir pensé à moi. Vous avez fait un livre d'un grand mérite. Vous le dire et vous en féliciter n'ajoutera pas grand'chose à votre gloire, mais j'aurai au moins la satisfaction de vous avoir dit très franchement ce que je pense.

» Avec l'expression de mes meilleurs sentiments

» Js. C. K. Laflamme ».

(VOIR PAGE 262)

*Fall River, 9 janvier 1908.*

« Monsieur Ernest Myrand,

« Cher Monsieur,

« J'accuse réception de votre intéressant livre et je vous remercie bien sincèrement d'avoir songé à moi.

» La lecture de ces vieux noëls de mon pays éveille bien des sentiments en moi.

» Toute petite j'en chantais quelques-uns devant les